

Réseaux d'eau dans la Broye

Une vaste réorganisation pour accueillir Micarna

Faute de capacité pour alimenter le parc AgriCo et la filiale de Migros, une conduite est à l'étude entre Corcelles et Saint-Aubin.

Sébastien Galliker

Quelque 800'000 m³ utilisés annuellement, dont plus des deux tiers pour le projet de nouvelle usine d'abattage de volailles portée par Micarna, filiale de Migros. Tels sont les besoins estimés de consommation d'eau potable par le site agroalimentaire fribourgeois AgriCo de Saint-Aubin (FR), quand il tournera à plein régime. Pour l'instant, les concours d'aménagement des lieux se poursuivent (*lire encadré*), mais les problèmes pointent déjà. Ainsi, l'Association intercommunale pour l'alimentation en eau des communes de la Broye et du Vully (ABV), qui dessert les localités de la région, ne pourra pas faire face à la demande.

«Grosso modo, cela représente des pics de 3000 m³ d'eau quotidiennement pour la partie industrielle d'AgriCo. Hors saison estivale, nous pourrions assurer ce volume, mais en été, on ne peut pas dépasser 1500 m³ par jour, soit la marge que nous avons à

disposition durant l'été caniculaire 2022», explique Alain Bally, municipal à Vully-les-Lacs et président de l'ABV. À titre de comparaison, les quelque 2800 habitants de Corcelles-près-Payerne consommaient alors moins de 1000 m³ d'eau par jour.

Nouvelle conduite

On pourrait penser que la réserve d'eau du lac de Neuchâtel, où l'ABV s'approvisionne à Portalban et Cudrefin, devrait suffire. Mais la station de pompage de Portalban ne peut garantir actuellement qu'un volume quotidien de 7000 m³ d'eau. Si l'association a bien un projet pour faire passer ce débit à 16'000 m³ par jour, le dossier n'en est qu'au stade de l'étude préliminaire auprès des services cantonaux fribourgeois. Impossible donc de mettre en route cette nouvelle infrastructure pour 2026, année d'ouverture prévue de l'usine Micarna.

Pour remédier à cette situation, les contacts établis avec les réseaux voisins et interconnectés ont montré que ni du côté de Morat ni d'Estavayer, les débits ne sont suffisants. Une solution semble finalement se dessiner par le biais d'une nouvelle conduite provenant de l'Association intercommunale des eaux du puits de la Vernaz (AIEPV). «Cette construction irait au-delà des seuls besoins d'AgriCo. Elle permettrait une interconnexion des réseaux d'eau existants et donc

un renforcement de la sécurité. À ce jour, nous n'avons pas d'eau de secours pour la région Payerne-Corcelles», commente Pierre-André Rapin, municipal à Corcelles et président de l'AIEPV.

Contraintes nombreuses

Mais les contraintes sont nombreuses. En premier lieu, les eaux de l'AIEPV et de l'ABV ne pourront pas se mélanger dans les conduites en raison de leur dureté différente. Il faudra donc construire une nouvelle cuve au réservoir du Mont, exploité par l'ABV, sur les hauts de Saint-Aubin. L'eau de Corcelles y serait amenée via une station d'accélération, prévue en bas du village fribourgeois.

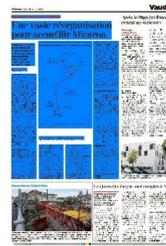
Il s'agira aussi de payer ces nouvelles infrastructures. Si l'estimation des coûts de construction n'est pas encore établie, l'Établissement cantonal de promotion foncière (ECPF), propriétaire d'AgriCo, garantit sa participation. «Un système de préfinancement de la part de l'ECPF, pour permettre la réalisation des infrastructures dans les temps, est à l'étude», informe Corinne Rebetz, responsable coordination et communication à l'ECPF.

Par contre, les questions d'amortissement ou de rachat éventuels des infrastructures ne sont pas encore réglées. Seule certitude, les opérations en vue n'entraîneront aucun surcoût pour les



Biodiversité conservée

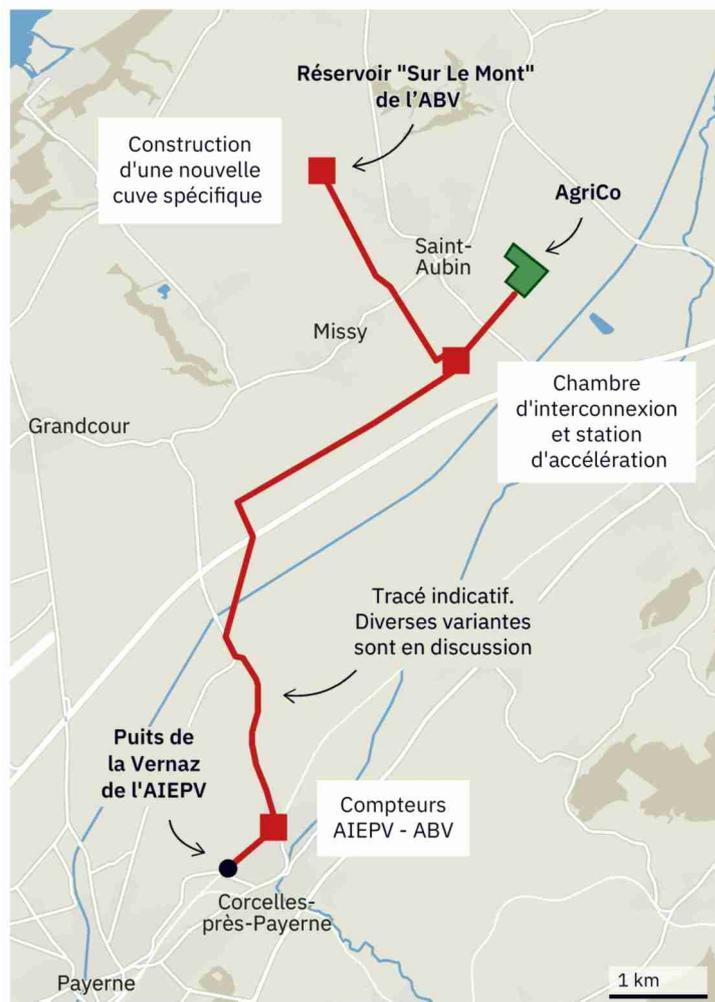
- Quelques semaines après la présentation des résultats de l'étude de mobilité, l'Établissement cantonal de promotion foncière (ECPF) dévoilait, mercredi, les résultats du mandat d'études parallèles organisé pour les aménagements extérieurs et paysagers des lieux. «Les 270'000 m² de surfaces en zone d'activité entraîneront près de 100'000 m² de terrain à aménager entre les constructions», a rappelé Giancarlo Perotto, directeur de l'ECPF. Au total, 1600 emplois sont attendus sur le campus agroalimentaire proposant aussi plus d'un million de mètres carrés de surface agricole pour des essais à grande échelle. Le projet retenu prévoit un axe agricole sur le principe de l'agroforesterie depuis l'entrée principale et un axe naturel entre la Petite-Glâne et la Broye, utilisant les biotopes actuels. Le consortium lauréat du Studio Vulkan projette aussi un parc à la croisée des deux axes. Le concept prévoit encore la réutilisation des bâtiments en U du site qui seront démolis. **SGA**



habitants et les utilisateurs actuels des réseaux. «Ces coûts seront financés par les entreprises sur site, futures consommatrices de l'eau», assure encore Corinne Rebetez. Quant à l'achat de l'eau de l'AIEPV,

il ne transitera pas par les comptes de l'ABV, mais directement par la commune de Saint-Aubin, qui la revendra ensuite à AgriCo.

Proposition de connexion d'alimentation en eau



L'eau de l'AIEPV ne passera pas dans le réseau ABV actuel de St-Aubin.

Graphique: D. Harmel. Source: ABV